

UN REGARD NEUF

(Par le Père Guy GILBERT, prêtre-éducateur qui proclame que « la rue est son église ». En 1974, grâce à un legs, il achète une ferme en Provence « une ruine loin de Paris », qu'il restaure « La Bergerie du Faucon », et où avec une équipe d'éducateurs, par le travail et le lien avec les animaux, il accueille et tente d'y réinsérer des jeunes en difficulté pour leur donner la chance d'une vie nouvelle).



Chaque être porte en lui-même une part de résurrection.
Chaque être peut nous enrichir, à condition de plonger en lui,
dans ce qu'il y a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin.

Malheureusement, nous épiluchons d'abord les ténèbres de l'autre.
Et nous en restons là.
Le Christ est là, dans chaque être,
enfoui, prêt à se faire reconnaître, et nous passons sans le voir.
Nous manquons la rencontre souvent,
pris par notre égoïsme, nos refus, nos barrières,
nos intolérances, nos rejets.
Nous avons besoin de demander dans notre prière le regard du Christ.
Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité,
une telle fraîcheur, une telle nouveauté,
que personne n'oubliait jamais plus ce regard.
Et en vivait.

Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse
et de miséricorde pour aborder chaque être.
Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur,
c'est recevoir une parcelle de la lumière du RESSUSCITE.



*Dans un mouvement intérieur d'abandon et de grande confiance, laissons-nous guider vers le Christ Ressuscité.
Et offrons lui nos limites et nos imperfections, mais aussi nos talents, notre foi et tout notre être.*

NOTRE PERE